

# **Les anglicismes les plus employés en français contemporain : Étude appliquée sur quatre romans de Laurent Gounelle**

**Dr. Rouba HAMMOUD\***  
**Dr. Achwak SOLEIMAN\*\***  
**Walaa ABDULLAH\*\*\***

(Received 15/7 /2025. 28 /8/2025)

□ ABSTRACT □

Cette étude aborde les mots empruntés à l'anglais et utilisés fréquemment en français contemporain. L'anglicisme est un phénomène mondial courant dans tout le monde vu la place importante de l'anglais, langue nationale des États-Unis et le contact permanent entre la majorité des cultures des peuples. Beaucoup de Français utilisent des expressions et des mots anglais dans leurs conversations quotidiennes. La fréquence de ce type d'utilisation pourrait conduire à intégrer de nouveaux mots dans la langue française. L'anglicisme est, d'une part, considéré comme un enrichissement et un renouvellement de système linguistique français, et d'autre part, comme une menace à l'uniformité du système linguistique français.

Nous nous appuyons sur un corpus écrit constitué de quatre romans de développement personnel de Laurent Gounelle. Ces œuvres romanesques appartiennent au discours littéraire contemporain, dans lequel Gounelle utilise fréquemment des mots anglais dans les différents contextes sociaux. Nous allons mettre en lumière les mots anglais les plus utilisés dans ses œuvres en examinant le degré de leur adaptation au français ; s'ils sont intégrés ou non ; s'ils subissent des modifications phonétiques, morphologiques et/ou syntaxiques. Nous allons aussi découvrir les domaines les plus touchés par ce phénomène et découvrir la fonction que ces mots empruntés remplissent dans la langue cible.

**Mots-clés :** emprunt linguistique, enrichissement, intégration, adaptation, influence, lexique

---

\* Professeure au Département de Français, Faculté des Lettres et sciences humaines, Université de Lattaquié, Lattaquié, Syrie.

\*\* Professeure au Département de Français, Faculté des Lettres et sciences humaines, Université de Lattaquié, Lattaquié, Syrie.

\*\*\* Doctorante au Département de Français, Faculté des Lettres et sciences humaines, Université de Lattaquié, Lattaquié, Syrie.

## المصطلحات الإنكليزية الأكثر استخداماً في اللغة الفرنسية المعاصرة:

### دراسة تطبيقية لأربع روايات للكاتب لوران غونيل

\*د. ربي حمود

\*\*د. أشواق سليمان

\*\*\*ولاء عبدالله

(تاريخ الإيداع ٧/١٥/٢٠٢٥ . قَبْلَ للنشر في ٨/٢٨/٢٠٢٥)

□ ملخّص □

تتناول هذه الدراسة الكلمات المستعارة من اللغة الإنكليزية والمستخدمه بشكل متكرر في اللغة الفرنسية المعاصرة. تعدّ الإنكليزية ظاهرة عالمية شائعة في جميع أنحاء العالم، نظراً للمكانة المهمة التي تحتلها اللغة، لأن اللغة الإنكليزية هي لغة الولايات المتحدة الرسمية في جميع أنحاء العالم، ولغة الاتصال الدائم بين ثقافات الشعوب. يستخدم العديد من الفرنسيين الكلمات الإنكليزية في محادثاتهم اليومية. إن تكرار استخدام هذه الكلمات يمكن أن يؤدي إلى دمجها في اللغة الفرنسية. من جهة، تعدّ الإنكليزية إغناءً وتجديداً للنظام اللغوي يتم عبر إدخال كلمات جديدة؛ ومن جهة أخرى تهديداً لتجانس النظام اللغوي الفرنسي.

نعتمد على مدونة مكتوبة مكونة من أربع روايات في التتمية الشخصية للكاتب لوران غونيل. ينتمي هذا النوع الروائي إلى الخطاب الأدبي المعاصر، حيث يستخدم غونيل في كثير من الأحيان الكلمات الإنكليزية وفقاً لسياقات اجتماعية مختلفة. سنسلط الضوء على الكلمات الإنكليزية الأكثر استخداماً في أعماله من خلال دراسة درجة ملاءمتها الفرنسية؛ سواء كانت مدخلة الى نظامها اللغوي أم لا؛ وندرس ما إذا خضعت لتغييرات صوتية وشكلية و/أو نحوية. كما سنلاحظ المجالات الأكثر تأثراً بهذه الظاهرة ونكتشف الوظيفة التي تؤديها هذه الكلمات المستعارة في اللغة الهدف.

**الكلمات المفتاحية:** استعارة لغوية، إغناء، ادخال، ملاءمة، تأثير، مفردات.

\*أستاذة-قسم اللغة الفرنسية-كلية الآداب والعلوم الإنسانية-جامعة اللاذقية-اللاذقية-سورية.

\*\* أستاذة-قسم اللغة الفرنسية-كلية الآداب والعلوم الإنسانية-جامعة اللاذقية-اللاذقية-سورية.

\*\*\*طالبة دكتوراه-قسم اللغة الفرنسية-كلية الآداب والعلوم الإنسانية-جامعة اللاذقية-اللاذقية-سورية.

## 1. Introduction

La dominance des États-Unis, au temps moderne, dans tous les domaines technologiques, politiques et économiques a poussé tout le monde à emprunter des mots anglais pour les utiliser à la vie quotidienne. En effet, l'anglais est la langue première dans les communications internationales et la plus utilisée sur Internet et cela contribue à une grande diffusion de cette langue dans tous les pays et particulièrement en France. « De nos jours, l'anglais américain, de par la puissance économique, politique et militaire des États-Unis, constitue la source principale des transferts lexicaux au français.<sup>1</sup> »

L'anglicisme est le fait d'emprunter à la langue anglaise d'Amérique ou d'Angleterre, en tant que langue source, des mots et de les utiliser en français, la langue cible. Ces mots pourraient être des noms, des verbes, des adjectifs, des sigles, *etc.* L'emprunt massif des mots anglais est critiqué par les grammairiens et les linguistes français surtout quand les mots empruntés ont des équivalents en français. Selon M. PERGNIER, l'anglicisme est : « Un mot anglais ou une tournure anglaise que l'on rencontre occasionnellement dans un énoncé en français. [...] »<sup>2</sup>

Il serait utile de signaler ici que Laurent Gounelle est un écrivain français contemporain qui s'est formé aux États-Unis et qui est un spécialiste en type de roman de développement personnel<sup>3</sup>. Ses œuvres<sup>4</sup> sont marquées par l'emploi d'un langage familier, proche de l'oral, simple, moderne et truffé de l'anglicisme.

## 2. Problématique de la recherche

Au temps moderne, le nombre des anglicismes augmente de plus en plus. Les Français emploient fréquemment des mots anglais dans leurs conversations de tous les jours. De même, le langage écrit comporte un nombre important de mots anglais. À travers notre lecture des romans de Gounelle, nous avons remarqué la présence de divers anglicismes dans ce discours romanesque. Ainsi, notre problématique consistera à répondre aux questions suivantes :

- Pourquoi Gounelle a grandement utilisé des mots anglais dans ses romans ? et quelle est leur utilité ?
- Quel est le type des mots empruntés et quels sont les domaines les plus touchés par cet emprunt ?
- Quelle est l'attitude des défenseurs de la langue française vis-à-vis de ces anglicismes ? Est-ce que la langue française a des équivalents de tous ces mots ?

## 3. Objectifs de la recherche

Cette étude vise à étudier les anglicismes les plus employés en français contemporain. Nous allons examiner les mots anglais empruntés, leurs types et le degré de leur adaptation à la langue française. De même, nous allons remarquer les domaines qu'ils touchent et les fonctions qu'ils remplissent au niveau des romans et au niveau linguistique.

<sup>1</sup> STARETS Moshé, *Principes linguistiques en pédagogie des langues*, Canada, Les Presses de l'Université Laval, 2008, p. 152.

<sup>2</sup> PERGNIER Maurice, 1989, *Les anglicismes : danger ou enrichissement pour la langue française ?*, Paris, Presses Universitaires de France, p. 19.

<sup>3</sup> « Le développement personnel est une approche éducative de la personnalité, qui permet d'acquérir des compétences autoréflexives, communicatives et relationnelles transférables à la vie en société. » (<https://fr.m.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9veloppement-personnel>. 15/7/2023.)

<sup>4</sup> À noter que nous allons travailler sur ses quatre premiers romans : *L'homme qui voulait être heureux*, *Les dieux voyagent toujours incognito*, *Le philosophe qui n'était pas sage* et *Le jour où j'ai appris à vivre*.

#### 4. Méthodologie

Nous allons faire une étude exhaustive et statistique pour extraire les anglicismes les plus employés de notre corpus. Puis, nous allons les classer en liste en montrant leur prononciation et leur signification selon *Le Robert* en ligne. Ensuite, nous allons montrer le type d'emprunts utilisé, selon le classement de Christiane Loubier, et les modifications que ces mots subissent. Enfin, nous allons faire une liste des anglicismes selon les domaines qu'ils appartiennent.

#### 5. L'emprunt linguistique

L'emprunt linguistique est l'un des phénomènes les plus répandus dans le monde et qui provient d'un long contact entre deux langues. D'habitude, nous recourons à l'emprunt quand nous ne trouvons pas d'équivalent des mots étrangers dans notre système langagier. Ainsi, nous utilisons les mots directement en les adaptant à notre système linguistique, c'est-à-dire, en les modifiant conformément à la prononciation ou aux règles morphosyntaxiques de la langue emprunteuse. « Le développement des techniques modernes, souvent d'invention étrangère, l'augmentation des échanges humains et matériels, *etc.* Favorisent l'introduction de plus en plus fréquente de termes étrangers dans le lexique dans la langue française.<sup>5</sup> »

BOUTET a affirmé l'importance de l'emprunt qui est le phénomène le plus fréquent aux contacts des langues : « La conséquence la plus évidente et la plus répandue du contact entre langues est l'emprunt : une langue importe des mots ou d'expressions provenant d'une autre langue.<sup>6</sup> »

Dans le dictionnaire de linguistique, se trouve une définition plus précise du processus de l'emprunt : « Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dit langue source) et que A ne possédait pas... »<sup>7</sup>

L'anglais a pris en France une place très importante dans la vie quotidienne de tout le monde au point qu'il devient une langue seconde. « ... l'anglais en France passe du statut d'une langue étrangère à celui d'une langue seconde : sur le plan sociolinguistique, ce changement inaugure des situations de diglossie fonctionnelle, ce qui ne manquera pas d'influencer le français parlé et écrit. » (John HUMBLEY, 2010 : 2) En effet, l'emprunt à la langue anglaise augmente considérablement. Beaucoup de Français utilisent des mots d'origine anglaise même quand il y a des équivalents de certains mots dans leur langue maternelle. « Henriette Walter (1999) signale que dans la langue française, il y a plus de 13 % de mots d'origine étrangère dont 25 % proviennent de l'anglais. L'anglais se trouve en première position avant les emprunts à l'italien, au germanique ancien, à l'arabe, à l'espagnol, *etc.*<sup>8</sup> »

La plupart des emprunts se réalisent au domaine de la lexicologie, car le lexique a une grande importance dans l'enrichissement du système linguistique. Il est le domaine où

<sup>5</sup> NIKLAS-SALMINEN Aino, *La lexicologie*, Paris, Armand Colin, 1997, p. 83.

<sup>6</sup> BOUTET Josiane, *Langage et société*, Paris, Seuil, 1997, p. 22.

<sup>7</sup> DUBOIS Jean et al., *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse, 1973, p. 188.

<sup>8</sup> WALTER Henriette, 1999, « La francisation des emprunts à l'anglais d'après l'orthographe rectifiée : son application en français de France et en français québécois », in Radka MUDROCHOVÀ, *Cahiers de Praxématique*. N° 74. 2020. <https://doi.org/10.4000/praxématique.2/5/2025>.

les emprunts s'introduisent facilement. « C'est dans le lexique d'une langue que les emprunts sont les plus nombreux.<sup>9</sup> »

Dans le but de préserver sa pureté et son unité, la langue française qui évolue, essaie d'intégrer les mots empruntés à son système linguistique à partir de l'adaptation de la prononciation des phonèmes, l'ajustement des mots morphologiquement en modifiant la forme originale des mots ou en les traitant selon les règles syntaxiques principales du français : « Un mot emprunté peut être phonologiquement, morphologiquement et syntaxiquement intégré dans la langue réceptrice [...] ». (Shana POPLACK, David SANKOFF, 1984 : 147)

### - Types d'emprunt

C. LOUBIER<sup>1</sup> distingue quatre types de l'emprunt lexical selon le degré de l'adaptation à la langue emprunteuse :

1- L'emprunt intégral : c'est l'emprunt complet de la forme et du sens des mots anglais, sans ou avec certaine adaptation, comme par exemple : football, caméraman ;

2- L'emprunt hybride : il s'agit d'emprunter le sens des mots avec une partie de forme. Comme par exemple : *doping* est devenu en changeant le suffixe : **dopage**.

3- Le faux emprunt : c'est l'emprunt qui apparaît intégral à la langue française car il se constitue d'éléments formels empruntés mais ses unités ne sont pas attestées dans la langue anglaise. Le mot "tennisman" est une forme créée en français pour imiter l'anglais, alors que nous utilisons en anglais "tennis player" pour référer au joueur de tennis.

4- Le calque : l'opération qui consiste à traduire les mots, les termes ou les expressions étrangères littéralement, par exemple : "centre jardin" est un calque morphologique de l'anglais (garden center) pour désigner le milieu d'un parc.

Nous allons traiter les trois premiers types dans notre *corpus* pour vérifier l'origine de chaque mot et pour bien illustrer le degré d'adaptation des éléments empruntés dans la langue française au niveau lexical. Pour ce faire, nous allons consulter le dictionnaire *Le Robert* en ligne<sup>1</sup>. À noter que les mots<sup>2</sup> soulignés ne sont pas considérés comme des anglicismes selon ce dictionnaire. Ainsi, nous allons effectuer ensuite une vérification dans d'autres dictionnaires français et anglais.

## 6. Les anglicismes lexicaux les plus employés

Nous exposons à présent un échantillon des mots les plus utilisés dans notre corpus. Chaque mot est présenté avec sa prononciation et son sens en français selon le contexte dans lequel il se trouve. Le nombre des réalisations de chaque mot est aussi signalé.

- « Allez au vidéo-**club** de Kuta, et faites-vous projeter "Eyes Wide Shut"...<sup>1</sup>

»

**Club** [klœb], nom masculin

« Société constituée pour aider ses membres à exercer des activités désintéressées (sports, voyages). → Association. » Ce mot est utilisé neuf fois.

- « A table voisine, le regard de l'ado **surfeur** remonta de la minijupe vers le décolleté.<sup>1</sup> »<sup>3</sup>

<sup>9</sup> LOUBIER Christiane, *De l'usage de l'emprunt linguistique*, Montréal, Office québécois de la langue française, 2011, p. 14.

<sup>1</sup> LOUBIER Christiane, *op. cit.*, pp. 14-15.

<sup>1</sup> <https://dictionnaire.lerobert.com/>.

<sup>1</sup> GOUNELLE Laurent, *L'homme qui voulait être heureux*, Paris, Anne Carrière, 2008, p. 10.

**Surfeur** [sœrfœr], nom commun

Francisation du mot anglais surfer.

« Personne qui pratique le surf.<sup>1</sup> » Il est utilisé six fois.<sup>4</sup> Ce mot est complètement intégré au français en ajoutant le suffixe (-eur) qui n'existe pas en anglais. Ainsi, c'est un emprunt hybride qui n'est pas considéré comme un anglicisme selon le dictionnaire *Le Robert* en ligne.

- « Il jeta un coup d'œil sur sa gauche à Warren, son **coach**, assis un peu plus loin.<sup>1</sup> »<sup>5</sup>

**Coach** [kotʃ] nom masculin et féminin identiques

« Personne chargée de l'entraînement d'une équipe, d'un sportif. → Entraîneur. » Il est utilisé quinze fois, malgré l'existence d'un équivalent français claire et facile à prononcer. Cela pourrait revenir au fait que cet équivalent n'est pas généralisé dans l'usage ou bien au prestige associé à la langue anglaise.

- « À partir de ce jour, je vécus pour le base-ball. Pour me motiver, elle épingla au mur de ma chambre des posters de **stars** de l'équipe de Detroit, les Tigres. Je pris mon petit déjeuner dans un mug à l'effigie des Tigres. Je les retrouvais partout : sur mon porte-clés, mes **tee-shirts**, mes chaussettes, mon peignoir, mes stylos.<sup>1</sup> »<sup>6</sup>

**stars** [star], nom féminin

« Acteur ou actrice de cinéma très célèbre. → Étoile. » Il est utilisé cinq fois.

**Tee-shirts** [tɛʃœrt], nom masculin

« Maillot de coton à manches courtes ou longues, en forme de T. Des teeshirts, des tee-shirts. » C'est un emprunt hybride à travers l'ajoute du trait d'union. Ce mot est utilisé trois fois.

- « Volsh avait remporté deux **sets** [...].<sup>1</sup> »<sup>7</sup>

**Sets** [sɛt], nom masculin

« Manche d'un match de tennis, etc. *Match en trois sets*. » Il est utilisé cinq fois.

- « En 2006, le **magazine** britannique Eve l'a élue comme l'une des cinq plus belles femmes du monde.<sup>1</sup> »<sup>8</sup>

**Magazine** [magazin], nom masculin

« Publication périodique, généralement illustrée. → revue. » Il est utilisé huit fois.

- « Mais où est-ce que je vais pouvoir collecter ces informations ? Je ne réside pas à l'hôtel. Je n'ai aucun moyen d'accéder à **Internet**, et je n'ai jamais vu de cybercafé dans l'île.<sup>1</sup> »<sup>9</sup>

**Internet** [ɛ̃tɛrnet], nom masculin

« Réseau informatique mondial. » Il est utilisé onze fois.

- « La page **web** présentait la liste des actionnaires d'une société du nom de Luxares SA.<sup>2</sup> »<sup>0</sup>

**Web** [wɛb], nom masculin

<sup>1</sup> GOUNELLE Laurent, *Ibid.*, p. ʃ36.

<sup>1</sup> <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/surfeur.23/5/2025>.

<sup>1</sup> *Id.*, *Le jour où j'ai appris à vivre*, Paris, Kero, 2014, p. 23.

<sup>1</sup> *Id.*, *Les dieux voyagent toujours incognito*, Paris, Pocket, 2010, p. 4.

<sup>1</sup> *Id.*, *Le jour où j'ai appris à vivre*, Paris, Kero, 2014, p. 169.

<sup>1</sup> *Id.*, *L'homme qui voulait être heureux*, Paris, Anne Carrière, 2008, p. 11.

<sup>1</sup> *Ibid.*, p. 46.<sup>9</sup>

<sup>2</sup> *Id.*, *Les dieux voyagent toujours incognito*, Paris, Pocket, 2010, p. 250.

« Ensemble des données reliées par des liens hypertextes, sur Internet. → Toile. Recommandations officielles : toile (mondiale). » Il est utilisé huit fois.

- « Je pris rapidement mes **e-mails**<sup>2</sup> » <sup>1</sup>

**E-mails [imɛl]**, nom masculin

« Courrier électronique. → Courriel » Il est grandement utilisé avec une fréquence de quinze fois. C'est un emprunt hybride inutile<sup>2</sup> avec l'existence de synonyme français. Il est francisé à travers l'ajout du trait d'union.

- « Plusieurs avaient atteint la barre fatidique des 12/20, seuil fixé par Ryan pour être publié sur son **blog**.<sup>2</sup> » <sup>3</sup>

**Blog [blɔg]**, nom masculin

« Journal personnel, chronique d'humeur sur Internet. » Ce mot est le plus utilisé dans notre corpus d'une fréquence de vingt-huit fois.

- « Il exigea un check-up complet. Analyses de sang, **radios**, scanners, IRM : la totale.<sup>2</sup> » <sup>4</sup>

**Radios [radjo]**, nom masculin

« Appareil de radiodiagnostic composé d'un système de tomographie et d'un ordinateur qui en fournit les résultats sous forme d'images. → Tomodensitomètre. » Il est utilisé six fois.

- « Je n'aime pas toucher à mes vacances ni à mes **week-ends**. Les congés, pour moi, c'est sacré.<sup>2</sup> » <sup>5</sup>

**Week-ends [wikɛnd]**, nom masculin

(Mot anglais, de week « semaine » et end « fin »)

« Congé de fin de semaine, comprenant le samedi et le dimanche. Des week-ends. »

Cet emprunt peut être justifié par le paramètre d'économie du langage car l'équivalent français "congé de fin de semaine" est plus long que le mot anglais. « En effet, il y a des recommandations officielles qui ont du mal à s'imposer. C'est le cas, par exemple, des unités lexicales trop longues.<sup>2</sup> » Le mot "week-end" est intégré au français et adapté à travers l'ajout du trait d'union. Il est utilisé vingt fois.

- « J'avais l'impression que la distance qui nous séparait s'amenuisait comme sous l'effet d'un **zoom** que l'on actionne [...] » <sup>7</sup>

**Zoom [zum]**, nom masculin

« Objectif d'appareil photo ou de caméra, à focale variable. » Il est utilisé cinq fois dans notre corpus.

- « Bonjour, je cherche le **bar**, s'il vous plaît.<sup>2</sup> » <sup>8</sup>

**Bar [bar]**, nom masculin

(De l'anglais *bar*, lui-même du français barre au sens de "barre de comptoir")

« Comptoir où se servent les boissons.<sup>2</sup> » Ce mot est utilisé huit fois, il n'est pas considéré comme un anglicisme selon le dictionnaire *Le Robert*. Cela pourrait revenir à son

<sup>2</sup> *Id.*, *Les dieux voyagent toujours incognito*, Paris, Pocket, 2010, p. 30.

<sup>2</sup> Les emprunts inutiles : « [il s'agit] de mots ou d'expressions qui sont utilisés alors qu'il existe déjà des dénominations françaises équivalentes. » (Christiane Loubier, *op.cit.*, 39)

<sup>2</sup> *Id.*, *Le jour où j'ai appris à vivre*, Paris, Kero, 2014, p. 8.

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 23.

<sup>2</sup> *Id.*, *L'homme qui voulait être heureux*, Paris, Anne Carrière, 2008, p. 82.

<sup>2</sup> NIKLAS-SALMINEN Aino<sup>6</sup> « Les recommandations officielles proposées pour remplacer les anglicismes dans le Petit Robert de la langue française », *HAL*, N°. 74, 2021, p. 155. <https://hal.science/hal-03512227v1>. 3/6/2025.

<sup>2</sup> *Id.*, *L'homme qui voulait être heureux*, Paris, Anne Carrière, 2008, p. 94.

<sup>2</sup> *Id.*, *Les dieux voyagent toujours incognito*, Paris, Pocket, 2010, p. 69.

origine française. D'ailleurs, il est complètement intégré au français dans sa signification anglaise.

- « Écoute, je veux bien jouer les **barmans**<sup>3</sup> » 0

**Barmans [barman]**, nom masculin

« Serveur d'un bar. Des barmans ou des barmen (pluriel anglais). » Il est utilisé huit fois. C'est un faux emprunt de : *a bartender*. Le français a appliqué les règles grammaticales sur ce mot en ajoutant le *-s* du pluriel tandis que le pluriel de ce mot en anglais est *Barmen*.

- « ...qui va tout de suite réaliser son premier **speech** : Alan Greenmor.<sup>3</sup> »

**Speech [spitʃ]**, nom masculin

« Petite allocution de circonstance. Des speeches ou des speches (pluriel anglais). » Il est utilisé cinq fois.

- « Je ne supportais plus d'être pris en **sandwich** entre les exigences...<sup>3</sup> »

**Sandwich [sɑ̃dwi(t)]**, nom masculin

« Mets constitué de deux tranches de pain entre lesquelles on place des aliments froids. → Casse-croûte. » Il est utilisé trois fois.

- « Par la fenêtre ouverte, il entendait Gary, le marchand de **muffins**.<sup>3</sup> »

**Muffins [mœfin]**, nom masculin

« Petit gâteau rond. » Il est utilisé vingt-et-une fois.

- « Il acheta un hot dog géant pour sa fille et pour lui un énorme **hamburger**, qu'ils mangèrent en marchant dans le jardin.<sup>3</sup> » 4

**Hamburger [ɑ̃burgœr ; œburgœr]**, nom masculin

« Bifteck haché servi dans un pain rond. → Burger ». Il est utilisé six fois. C'est un faux emprunt. Il s'agit d'une forme réduite de l'américain *hamburger steak*.

- « Décidément, il avait du mal à être un **leader**<sup>3</sup> » 5

**Leader [lidœr]** nom

« Chef, porte-parole (d'un parti, d'un mouvement politique). » Il est utilisé huit fois.

- « En l'accompagnant en prospectant auprès des commerçants, Jonathan avait assisté à des scènes incroyables où Michael parvenait à retourner un **prospect** totalement récalcitrant.<sup>3</sup> » 6

**Prospect [prɔ̃spɛ(kt)]**, nom masculin

« Client potentiel d'une entreprise, consommateur susceptible d'acheter un produit. » Il est utilisé huit fois.

- « C'est pas ce que tu crois... c'est juste la nouvelle **baby-sitter**... enfin, elle postule...<sup>3</sup> » 7

**Baby-sitter [babisitœr ; bebisitœr]**, nom

« Personne qui, moyennant rétribution, garde de jeunes enfants en l'absence de leurs parents. Des babysitters, des babysitteurs. Des baby-sitters. » Il est utilisé six fois.

- « Le **tramway** apparut au loin.<sup>3</sup> » 8

<sup>2</sup> <https://fr.m.wiktionary.org/wiki/bar>. 23/5/2025.

<sup>3</sup> *Id.* *Le philosophe qui n'était pas sage*, Paris, Kero, 2012, p. 77.

<sup>3</sup> *Id.*, *Les dieux voyagent toujours incognito*, Paris, Pocket, 2010, p. 311.

<sup>3</sup> *Id.*, *L'homme qui voulait être heureux*, Paris, Anne Carrière, 2008, p. 48.

<sup>3</sup> *Id.*, *Le jour où j'ai appris à vivre*, Paris, Kero, 2014, p. 17.

<sup>3</sup> *Ibid.*, p. 95.

<sup>3</sup> *Id.* *Le philosophe qui n'était pas sage*, Paris, Kero, 2012, p. 67.

<sup>3</sup> *Id.*, *Le jour où j'ai appris à vivre*, Paris, Kero, 2014, p. 4.

<sup>3</sup> *Ibid.*, p. 17.

<sup>3</sup> *Id.*, *Le jour où j'ai appris à vivre*, Paris, Kero, 2014, p. 130.

**Tramway [tramwɛ]**, nom masculin

(Mot anglais, de *tram* « brancard, rail plat » et *way*, famille de voie).

« Voiture publique qui circule sur des rails plats dans les rues des villes. → Tram ; traminot. Tramways électriques à trolley. » Il est utilisé sept fois.

- « C'est amusant que vous fassiez un lien avec la santé, car je me souviens que, lorsque j'étais étudiant, j'avais fait un **job** d'été en tant que télé-conseiller pour une compagnie d'assurances.<sup>3</sup> »<sup>9</sup>

**Job [dʒɔb]**, nom masculin

« Travail rémunéré, qu'on ne considère ni comme un métier, ni comme une situation. » Il est utilisé cinq fois et intégré phonétiquement et morphologiquement au français. « Le seul trait phonétique qu'on puisse vraiment considérer comme un emprunt à l'anglais est l'utilisation de [dʒ] dans des mots comme *jogging*, *jean*, etc.<sup>4</sup> »<sup>0</sup>

- « Mon **stress** monta d'un cran.<sup>4</sup> »<sup>1</sup>

**Stress [stres]**, nom masculin

« Situation de tension nerveuse excessive, traumatisante pour l'individu. » Il est complètement intégré avec une fréquence de dix-sept fois dans notre corpus.

- « Le portier en grande tenue donna un élan au tambour afin que je n'aie plus qu'à m'y glisser, et je me retrouvai dans le **hall** majestueux [...] »<sup>4</sup>

**Hall [ɔl]**, nom masculin

« Grande salle servant d'entrée, d'accès. » Il est utilisé vingt fois.

- « J'ai un port de tête droit, je regarde devant moi, un léger sourire naturel aux lèvres. Je suis **cool** et sûr de moi à la fois.<sup>4</sup> »<sup>3</sup>

**Cool [kul]**, masculin et féminin identiques

« Calme et détendu. → Relax ». Il est utilisé neuf fois. Cet adjectif familier est très employé en français, comme tous les emprunts qui concernent l'Internet et les réseaux sociaux, surtout dans les milieux des jeunes.

Cette étude présente les anglicismes les plus utilisés dans la langue française à travers les œuvres romanesques contemporaines de Laurent Gounelle. Nous avons présenté une liste des anglicismes avec leur prononciation et leur signification en français selon les exemples tirés de notre corpus en consultant le dictionnaire *Le Robert* en ligne.

Le nombre total d'emprunt relevé de notre corpus est 151 mots anglais. La majorité des mots empruntés sont des noms 138, alors que 7 adjectifs, 5 verbes sont observés. Nous avons cité ici seulement les mots les plus utilisés selon leur fréquence dans le corpus (les mots qui ont une fréquence supérieure à deux fois). Ainsi, nous avons relevé 28 emprunts utilisés fréquemment dans les romans que nous étudions de Gounelle.

Le tableau suivant présente les mots empruntés selon leur degré d'adaptation au français avec leur fréquence :

<sup>3</sup> Id., *L'homme qui voulait être heureux*, Paris, Anne Carrière, 2008, p. 120.

<sup>4</sup> PERGNIER Maurice, *op. cit.*, p. 34.

<sup>4</sup> Id., *Les dieux voyagent toujours incognito*, Paris, Pocket, 2010, p. 50.

<sup>4</sup> *Ibid.*, p. 69.

<sup>4</sup> Id., *L'homme qui voulait être heureux*, Paris, Anne Carrière, 2008, p. 12.

Les anglicismes	Intégrés avec modification	Intégrés sans modification	La fréquence
Blog	-	+	28
Muffins	-	+	21
Week-ends	+	-	20
Hall	-	+	20
Stress	-	+	17
E-mails	+	-	15
Coach	-	+	15
Internet	-	+	11
club	-	+	9
cool	-	+	9
magazine	-	+	8
Bar	-	+	8
Web	-	+	8
Leader	-	+	8
Barmans	-	+	8
Prospect	-	+	8
Tramway	-	+	7
Surfeur	+	-	6
Baby-sitter	+	-	6
Radios	-	+	6
Hamburger	-	+	6
Zoom	-	+	5
Job	-	+	5
Stars	-	+	5
Speech	-	+	5
Sets	-	+	5
Tee-shirts	+	-	3
sandwich	-	+	3

Tableau 1 : Les anglicismes les plus utilisés dans notre corpus

Nous pouvons constater à partir de ce tableau que la plupart des mots empruntés sont directement utilisés sans les adapter au français. En somme, sur un total des mots les plus utilisés 28 mots tirés de notre *corpus*, nous avons seulement 5 mots adaptés au français avec modification de leur graphie et/ou leur prononciation, tandis que la majorité des mots (23 mots) gardent leurs origines graphiques et phonétiques. Parmi eux, nous avons deux mots soulignés qui ne sont pas considérés comme des anglicismes selon *Le Robert*. Cela pourrait revenir à leur degré d'intégration et à leur origine inscrite en ancien français.

En outre, nous trouvons que tous les mots empruntés sont des noms (30) avec un seul adjectif (cool). Ces emprunts appartiennent à la catégorie grammaticale ouverte des noms et des adjectifs, c'est-à-dire, ils ont la flexibilité de se changer selon leur fonction grammaticale par rapport à la catégorie fermée de pronoms, de prépositions, de conjonctions... celle-ci constitue la liste stable dans la langue.

Quant aux mots adoptés, ils sont francisés en ajoutant des affixes comme :

(-eur) "surfeur" pour le masculin singulier ;

(-s) au pluriel pour les noms "stars", "e-mails", "muffins", "radios", "week-ends", "tee-shirts", "sets".

Le français a également recouru à modifier certains mots à travers l'ajout d'un trait d'union dans les mots composés : "week-ends", "tee-shirts", "e-mails."

Par ailleurs, beaucoup de mots empruntés sont invariables pour le masculin et le féminin. Ainsi, il suffit de varier l'article en gardant la même forme : le/la coach", "le/la radio" pour changer le genre des mots.

La langue anglaise a enrichi le vocabulaire du français par des mots concernant des domaines professionnels, informatiques, artistiques, sportifs, alimentaires et de la vie quotidienne. L'influence de l'anglais se révèle dans les domaines :

- Professionnels : job, stress, hall, speech, leader, prospect, tramway.
- Informatiques : internet, zoom, e-mails, web, blog, radios.
- Artistiques : magazine, stars.
- Sportifs : club, surfeur, coach, sets, tee-shirt.
- Alimentaires : muffins, hamburger, sandwich.
- La vie quotidienne : week-ends, bar, barman, baby-sitters, cool.

Le nombre élevé des mots empruntés à l'anglais constitue une vraie menace à l'unicité du système linguistique français. Dans le but de garantir la langue française et d'encourager les Français à l'utiliser, le dictionnaire *Le Robert* présente des recommandations officielles plus ou moins faciles et économes de plusieurs anglicismes :

Le mot anglais	Son synonyme français
Club	Association
Magazine	Revue
Sandwich	Casse-croûte
Week-end	Congé de fin de semaine
Star	Étoile
E-mail	Courriel
Web	Toile
Radio	Tomodensitomètre
Coach	Entraîneur
Hamburger	Burger
Tramway	Tram
Cool	Relax

Tableau 2 : Les recommandations officielles des anglicismes

Nous devrions également mentionner qu'il y avait des institutions spécialisées à surveiller toutes les modifications qui touchent le système linguistique français. Ces institutions sont les responsables de tous les procédés d'insérer ou d'évoluer la langue d'une manière économique et efficace. En France, cette mission est consacrée à l'Académie française qui était fondée en 1635 par Richelieu<sup>4</sup>. Il s'agit d'un groupe de<sup>4</sup>grammairiens, de linguistes et d'hommes de lettres, ayant pour but d'accepter ou refuser les mots nouveaux. Autrement dit, l'Académie française cherche à garantir la pureté de la langue française comme une langue nationale.

## 7. En guise de conclusion

À la lumière de ce qui précède, nous avons pu examiner la question des anglicismes les plus employés dans les romans de l'écrivain contemporain GOUNELLE. En effet, GOUNELLE est un jeune écrivain français bilingue qui veut, à travers ses romans, plaire et attirer l'attention de ses lecteurs, il veut s'adresser à la plus large catégorie des gens d'une manière simple, compréhensible et proche de leur vie quotidienne. Il emploie des mots anglais qui coïncident avec le langage familier. En outre, cette utilisation considérable des mots anglais montre sa compétence bilingue, GOUNELLE maîtrise l'anglais comme une langue seconde.

À travers cette recherche, nous remarquons le grand impact des anglicismes sur le français contemporain. Malgré tous les efforts pour conserver un système linguistique

<sup>4</sup> <https://www.espacefrancais.com/lacademie-francaise/>. 16/4/2025.

homogène et unifié, nous trouvons que les Français utilisent fréquemment des mots d'origine anglaise, non seulement dans leur langage oral mais également dans le langage écrit distingué par l'emploi des termes littéraires soignés.

## Bibliographie

1. ASSEM, T. A.-N., « Les anglicismes les plus employés en français courant »
2. BOUTET J., *Langage et société*, Paris, Seuil, 1997.
3. DUBOIS, J., *Langage et société*, Paris, Seuil, 1997.
4. FRANÇOIS, F., *Linguistique*, Paris, Presses universitaires de France, 1980.
5. GREVISSE, M., GOOSSE, A., 14<sup>e</sup> éd., *Le bon usage*, Bruxelles, De Boeck, 2008.
6. HUMBLEY John, 2010, « Peut-on encore parler d'anglicisme ? », *HAL*, pp. 1-15. <https://u-paris.hal.science/hal-00967014/document>. 25/4/2025.
7. JEAN, L., « Les emprunts et la langue française », *Histoire du français*, chapitre 10. 2020. <http://www.axl.cefan.ulaval.ca/francophone/HITS-FR-scé-Emprunts.htm>. 2/2/2025.
8. GOUNELLE, L., *Le jour où j'ai appris à vivre*, Paris, KERO, 2014.
9. GOUNELLE, L., *Le philosophe qui n'était pas sage*, Paris, KERO, 2012.
10. GOUNELLE, L., *Les dieux voyagent toujours incognito*, Paris, POCKET, 2010.
11. GOUNELLE, L., *L'homme qui voulait être heureux*, Paris, Anne Carrière, 2008.
12. LOUBIER, C., *De l'usage de l'emprunt linguistique*, Montréal, Office québécois de la langue française, 2011.
13. NIKLAS-SALMINEN, A., Les recommandations officielles proposées pour remplacer les anglicismes dans le Petit Robert de la langue française, *HAL*, N°. 74, pp.141-159, 2021. <https://hal.science/hal-03512227v1>. 3/6/2025.
14. NIKLAS-SALMINEN, A., *La lexicologie*, Paris, Armand Colin, 1997.
15. PERGNIER, M., *Les anglicismes : danger ou enrichissement pour la langue française ?*, Paris, Presses Universitaires de France, 1989.
16. POPLACK, S., SANKOFF, D., « Le trajet linguistique et social des emprunts », in *Revue québécoise de linguistique*, vol. 14, pp. 141-186, 1984. <http://www.erudit.org/apropos/utilisation.html>. 3/4/2025.
17. RIEGEL, M., PELLAT, J.-C., RIOUL, R., 1<sup>re</sup> éd., *Grammaire méthodique du français*, Paris, Presses Universitaires de France, 1994.
18. UNGUREANU, C., « Questions sur les emprunts », in *BDD-A5601 © 2007 Universitatea din Pitești*, 2007. <http://www.diacronia.ro/indexing/details/A5601/pdf.29/3/2020>.
19. WALTER, H., 1999, in MUDROCHOVÀ, R., « La francisation des emprunts à l'anglais d'après l'orthographe rectifiée : son application en français de France et en français québécois », *Cahiers de Praxématique*. N° 74, 2020. <https://doi.org/10.4000/praxematique>. 2/5/2025.

## Sites électroniques

- <https://www.laurentgounelle.com/biographie>. 12/1/2025.

- <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Emprunt-lexical>. 2/4/2025.
  - <https://fr.m.wiki.pedia.org/wiki/D%C3%A9veloppement-personnel>. 15/7/2024.
  - <https://fr.m.wiktionary.org>. 23/5/2025.
- Dictionnaires Web consultés**
- Dictionnaire *Le Robert* en ligne : <https://dictionnaire.lerobert.com/fr/>. 14/5/2025.
  - Dictionnaire *Larousse* en ligne : <https://www.larousse.fr/dictionnaire/français>. 13/5/2025.
  - Dictionnaire de l'Académie Française en ligne : <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A7E1424>. 13/5/2025.
  - *Cambridge dictionary* : <https://dictionary.cambridge.org/fr/>. 10/5/2025.